

Apprendre à vivre ensemble

Cette rubrique répond au souhait des lecteurs de trouver dans C.P.E. des documents, des références, des pistes de travail, des témoignages, des réflexions, susceptibles d'aider les classes à résister aux racismes ambiants et à apprendre à vivre dans la reconnaissance de chacun.

LO V

• A F 3

V

DERNIERES NOUVELLES D'ALSACE

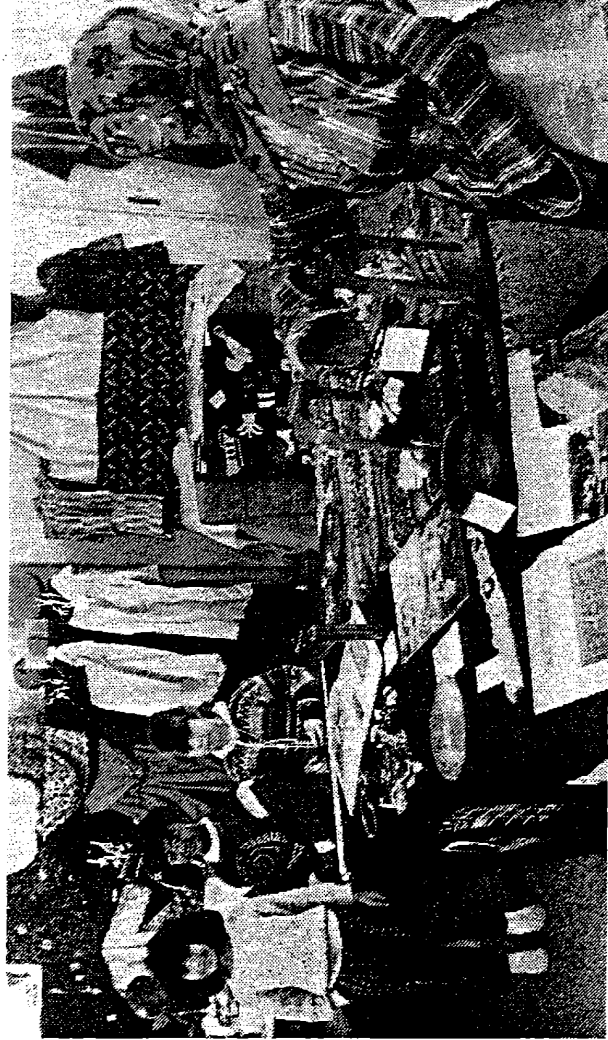
N° 293 — Samedi 17 décembre 1988

Hautepierre

Toute la richesse d'un quartier aux 22 cultures

Des enfants de 22 nationalités fréquentent l'école élémentaire Karine. La cohabitation des cultures, leur interaction, la richesse née de cette diversité font partie de la vie quotidienne, dans cet établissement scolaire de Hautepierre.

M. Bermon et son équipe semblent affectionner les projets grands et beaux. Celui qui se déploie ces jours-ci à l'école Karine est des plus chatoyants, il invite à un tour du monde des cultures, par objets interposés. Des quartiers d'objets renvoyant à des modes de vie, des traditions, des pratiques d'ailleurs, aimablement mis par les parents d'élèves, à la disposition de l'école, le temps d'une semaine interculturelle. Ces objets ne sont pas réservés à la seule édification des élèves. Les visiteurs extérieurs sont également les bienvenus. Mais attention, ils ne peuvent avoir accès aux locaux d'exposition qu'aujourd'hui samedi,



Grâce à la mobilisation des parents d'élèves et d'enseignants étrangers... (Photo DNA)

et seulement de 9 h à 12 h. L'approche des cultures peut se faire de multiples manières. A l'école élémentaire Karine, on a pris le parti de n'en exclure aucune: tous les objets que les familles étaient disposées à prêter étaient bienvenus. Ils ont été regroupés par pays. Ainsi, les espaces se succèdent, dégageant un climat particulier. Telle ta-

ble du centre de documentation est réservée au Maroc: bouteille de parfum, mortier et pilon à épices, verres à thé, rose des sables... La quintessence du Portugal: un panier à poisson, un rodjihal (sorte d'anneau qui sert à stabiliser les cols portés sur la tête). Le Cameroun: la gandjaval, cet instrument à cordes pincées. Quant au Mexique, ses contrastes et son éclat sont tout entiers contenus dans cette tunique blanche de Mitla, brodée de motifs de couleurs.

Curieusement, l'Alsace est absente. Ceci ne résulte pas d'un choix délibéré. Les familles alsaciennes auraient-elles manqué de conviction ?

L'exposition, visible ce matin, n'est qu'une toute petite partie du projet qui est en fait un PAE (projet d'action éducative) mobilisant l'établissement pendant toute l'année scolaire. De nombreuses animations ont déjà été proposées aux enfants, prises en charge par des parents de différentes nationalités et par des enseignants étrangers.

Ainsi un enseignant turc, revêtu du costume traditionnel de sa région, a initié les élèves à la musique turque. Une man-sénégalaise leur a présenté son pays. Un Vietnamien est venu dire des contes.

La découverte d'autres cultures peut se faire aussi par la cuisine (la classe de perfectionnement se chargera de réunir les recettes expérimentées à l'école dans un livre de recettes étrangères), et la réalisation d'objets artisanaux. Des ateliers fonctionnent à cet effet tous les samedis, associant d'ailleurs les parents et les enseignants aux élèves.

N'étant jamais à court d'idées, l'école Karine continuera à secréter des projets et à les réaliser, au cours des 2^e et 3^e trimestres.

« Dès qu'on donne la parole aux élèves, ils ont des tas de choses à dire », soulignent les enseignants. Les enfants le prouvent encore lors de la grande exposition de fin d'année, en juin.

M. W.

● Ecole élémentaire Karine, 12, place Alfred-de-Musset, Hautepierre.

Ottmarsheim

Vivre nos différences Un PAE du collège d'Ottmarsheim

Tout était parti de divers incidents à caractère raciste qui avaient eu pour cadre le village, voire le collège, au moment des élections. Quelques enseignants du collège d'Ottmarsheim ont eu l'idée d'aller au delà de la simple leçon sur le racisme. Pour eux, lutter contre le racisme devait passer par une meilleure connaissance de "l'autre". Les différences cachent souvent des richesses qu'il faut apprendre à découvrir. A partir de là, élèves et enseignants ont réfléchi (à raison d'une heure de cours par semaine, on ne pouvait pas trop approfondir la chose); des questionnaires ont été remis aux élèves de cinq classes, ils ont été exploités, et des panneaux ont été réalisés. Leur présentation a été rehaussée, enrichie par une participation des parents d'élèves qui ont volontiers accepté de prêter des objets qu'ils avaient ramenés de leurs pays d'origine. Des fiches accompagnaient ces objets et les présentaient. Ayant ainsi fait un peu mieux connaître les 20% d'élèves d'origine étrangère du collège, les enseignants, Mme Monique Bolmont et M. Bernard Gaumé, aidés par la documentaliste, Mme Chantal Pe-

cru, qui ont encadré ce travail, espèrent bien être arrivés à faire naître un peu plus de respect des autres, de leurs différences, de leur culture, et donc à une meilleure compréhension réciproque.



Les élèves

du collège d'Ottmarsheim ont apporté des objets de leurs pays ou de leurs régions d'origine. (Photo "L'Alsace")